Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2017)

Artikel: La Neuveville, Grand Rue 15 : deux habitations bourgeoises du 16e siècle

Autor: Gerber, Christophe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-758097

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Neuveville, Grand Rue 15

Deux habitations bourgeoises du 16e siècle

CHRISTOPHE GERBER

Fig. 1 : La Neuveville, Grand Rue 15. Le bâtiment étudié se situe dans le vieux bourg, à côté de la Tour Rouge, une des deux tours-portes de la ville médiévale.

Situé à côté de la Tour Rouge, une des deux tours-portes médiévales de La Neuveville, le bâtiment de la Grand Rue 15 occupe un emplacement stratégique indéniable (fig. 1). En août 2015, au cours des travaux de transformation, le Service des monuments historiques signala au Service archéologique du canton de Berne (SAB) l'apparition de niches murales voûtées sous les enduits déposés sans égard particulier. Initialement, le projet ne devait toucher que l'étage, mais au fil des découvertes et devant la qualité de la substance bâtie mise au jour, le maître d'ouvrage adapta et remodela son intention initiale. Sensible à l'histoire qui refaisait progressivement surface, il finit par déposer les galandages modernes qui cachaient les murs médiévaux du rez-de-chaussée ; les travaux s'achevèrent en juin 2016.

La rangée de bâtiments au nord de la Grand Rue est adossée au mur d'enceinte de la ville médiévale, fondée en 1312 par l'évêque de Bâle. Placé en tête de rangée, à côté de la tour-porte nord, le numéro 15 y occupe une situation privilégiée puisqu'il s'ouvre sur une sorte de place qui marque le carrefour avec la rue du Marché, l'axe principal de la cité. En 1994, le SAB était intervenu au 3e étage de l'immeuble, où un solivage richement mouluré et des enduits peints avaient été observés. Les investigations de 2015/16 ont confirmé tout l'intérêt de cette demeure de qualité.

L'analyse archéologique entreprise par le SAB visait surtout à comprendre l'évolution générale du bâtiment, à la lumière des principales phases de chantier observables au rez-de-chaussée et à l'étage. Toutefois, en raison du maintien des boiseries historiques dans plusieurs pièces, de nombreuses questions restent sans réponse. Au Moyen Âge, le bien-fonds était divisé en deux parcelles allongées distinctes, à peu près de même largeur, occupées par deux bâtiments

Fig. 2 : La Neuveville, Grand Rue 15. Localisation du bâtiment étudié sur un extrait du plan cadastral : les parcelles en lanières trahissent la structure urbaine du Moyen Âge. Éch. 1:2000.

contigus qui s'appuyaient contre le mur d'enceinte (fig. 1 et 2). Les maisons étroites, érigées sur des parcelles en lanière, sont typiques du bâti médiéval de La Neuveville ; construites de plein pied, elles occupent toute la parcelle et ne disposent ni d'arrière-cour, ni de cave enterrée.

Les deux bâtisses étudiées, que nous nommerons A et B, sont séparées par un mur de refend et présentent des dimensions intérieures similaires : 18,5 m de longueur pour 4,5 m de largeur en moyenne. Jusqu'à leur réunion au cours du 18e siècle, toutes deux ont leur histoire propre.

Fig. 3 : La Neuveville, Grand Rue 15. Bâtiment A, rez-de-chaussée. Grandes niches murales à encadrements en pierre de taille. Vue vers l'ouest.

Bâtiment ouest : plafond ancien et sol de briques

Le bâtiment A, à l'ouest, a été fortement transformé au rez-de-chaussée ; la lecture de son organisation ancienne reste difficile. Le solide plafond en madriers de la pièce antérieure, contre le mur d'enceinte, recoupe le mur mitoyen ouest et remonte au début du 16e siècle (après 1507, selon l'analyse dendrochronologique). Il supporte un sol de briques en terre cuite scellées dans un lit de mortier. Différentes niches de conception soignée, datant probablement des 17e-18e siècles, équipent le rez-de-chaussée (fig. 3) qui avait probablement une fonction économique (atelier, artisanat). L'accès à l'étage n'a pas pu être localisé, mais les restes fragmentaires d'une niche à lumière dans le mur ouest suggèrent sa présence à cet endroit. À l'étage, la cuisine centrale aveugle, équipée d'une grande hotte, était flanquée d'une vaste pièce lumineuse au sud (fig. 4) et d'une ou deux chambres au nord. Un chevêtre conservé dans le solivage supérieur ainsi qu'une niche à lumière signalent l'emplacement d'un escalier reliant la cuisine au second étage. Au-dessus de la cuisine, la poutraison a révélé les traces d'un début d'incendie, à l'origine peut-être de l'effondrement partiel de l'étage supérieur ; les datations dendrochronologiques de ces bois renvoient à la première moitié du 18e siècle (après 1719). Par contre, le plafond de la pièce nord dallée de terres cuites

Fig. 4 : La Neuveville, Grand Rue 15. Bâtiment A, 1er étage. Pièce méridionale après restauration : le parquet est d'origine et le poêle du 18e siècle, provenant du dépôt du Service des monuments historiques bernois, occupe l'angle de la pièce prévu à cet effet. Vue vers le nord-est.

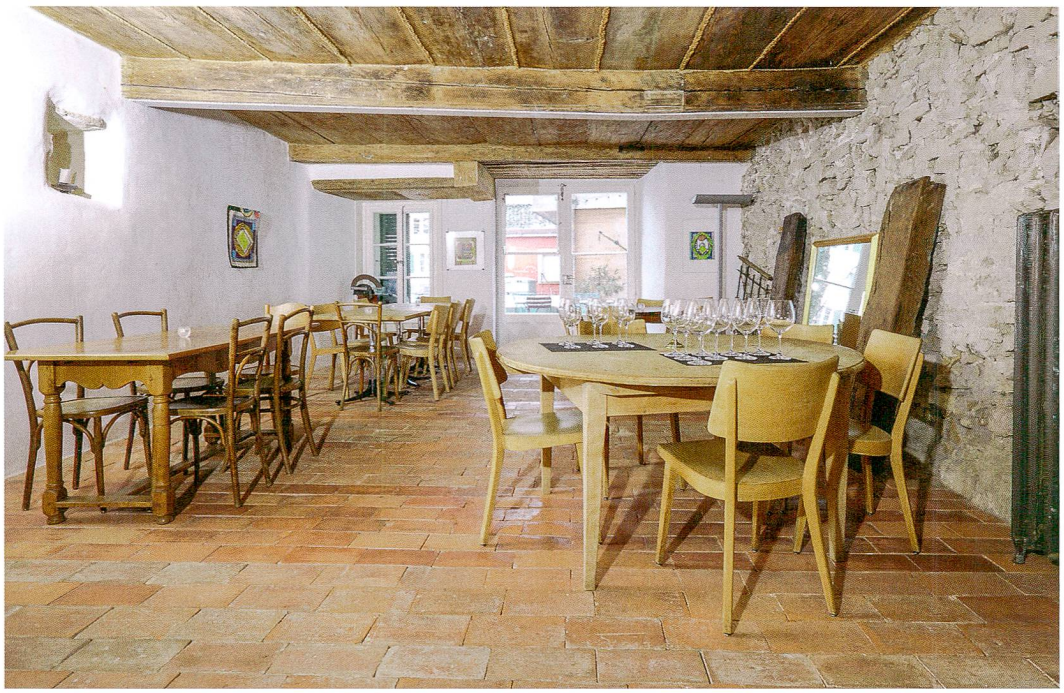

Fig. 5 : La Neuveville, Grand Rue 15. Bâtiment A, 1er étage. Le sol en brique, restauré à l'identique, repose sur un solivage en madriers du 16e siècle ; le plafond est de la même époque.

Fig. 6 : La Neuveville, Grand Rue 15. Un des deux garde-corps extérieurs encore conservés au 1er étage. On devine, inscrite dans un médaillon, la silhouette d'un homme coiffé d'un tricorne et portant un manteau, juché sur un écusson casqué.

Fig. 7 : La Neuveville, Grand Rue 15. Bâtiment B, 1er étage. Belle pièce richement boisée comportant un plafond et des solives ouvragées du 16e siècle, ainsi qu'une paroi en chêne du 18e siècle.

(fig. 5) est plus ancien et date, lui, du début du 16e siècle. La pièce méridionale, restaurée au 20e siècle, conserve des cadres de fenêtres et quelques lambris originaux du 18e siècle, ainsi que deux remarquables garde-corps ornés d'un médaillon figuré en tôle de fer (fig. 6) de la même époque. C'est peut-être à cette époque que les bâtiments A et B furent réunis et agrémentés d'une nouvelle façade.

Bâtiment est : un remarquable plafond du 16e siècle

Le bâtiment B s'adosse à la Tour Rouge et comporte deux façades donnant sur la rue. Au rez-de-chaussée, côté rue, un plafond typique du 16e siècle (après 1510, selon l'analyse dendrochronologique), composé de solives ornées de petites cannelures et de planches à décor de lignes incisées groupées par bandes (fig. 7 et 8), est apparu. À l'étage, on découvre, au sud, une pièce de qualité assez exceptionnelle. Son plafond en sapin, orné du même décor incisé que celui observé au rez-de-chaussée, se trouve associé à trois solives remarquablement ouvragées ; des parois lambrissées en chêne et un plancher à la bernoise de la fin du 18e siècle complètent l'ensemble. Au centre, se trouve une petite cuisine transformée en office au 20e siècle et, à l'arrière, une grande pièce d'un seul tenant sous un plafond largement conservé du début du 16e siècle. Ce dernier portait d'ailleurs un dé-

cor de lignes incisées indentique à celui décrit précédemment. Cette pièce méridionale disposait en outre de deux grandes niches murales, dont une se rapporte clairement à la phase du début du 16e siècle. En 1762, la grande pièce nord fut subdivisée par deux parois en pans de bois qui délimitaient un couloir (fig. 9) accédant à deux chambres et offrant une sortie vers le nord, à travers le mur d'enceinte. À l'extrémité de la chambre occidentale, des latrines furent aménagées au-dessus de l'ancien fossé. À cette époque, les deux biens-fonds A et B étaient réunis et formaient une unité également par-delà les étages ; les grandes baies à encadrement en calcaire jaune d'Hauterive qui rythment la façade sud en témoignent. Signalons encore que dès 1611, une tour-escalier (millésime sur le linteau de la porte d'entrée), apposée contre le mur sud-ouest de la Tour Rouge, reliait les trois premiers niveaux du bâtiment B, rendant alors caduques les circulations internes antérieures.

Fig. 8 : La Neuveville, Grand Rue 15. Bâtiment B, 1er étage. Détail du plafond à couvre-joints orné d'un décor de bandes formées de lignes incisées datant du début du 16e siècle.

Cinq siècles d'histoire préservés

Le bâtiment de la Grand Rue 15 a livré une partie de ses richesses couvrant cinq siècles d'histoire ; la qualité architecturale de son bâti et de ses éléments de décor révèlent un statut social aisé. Si l'on doit regretter la disparition des enduits anciens, sans doute peints à l'origine vu la qualité des plafonds, les générations futures se consoleront avec les murs restés intouchés aux étages. La collaboration avec les services cantonaux du patrimoine (monuments historiques et archéologie), recherchée en cours de chantier par le maître d'ouvrage, aura permis de préserver des éléments constructifs de qualité et de redonner une certaine cohérence à l'ensemble du projet. Aujourd'hui, les pièces remises au goût du jour apparaissent chaleureuses et livrent un dialogue constant entre histoire et modernité.

Fig. 9 : La Neuveville, Grand Rue 15. Bâtiment B, 1er étage. À droite, le couloir, une des cloisons en pan de bois et la porte de sortie nord ; à gauche, la chambre et les deux niches murales rebouchées ultérieurement. Au fond, se trouvaient les latrines. Vue vers l'ouest.